

# Vertus Spirituelles

**BULLETIN BIMESTRIEL DE L'INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES**

*6, RUE DU PLAT-FOSSÉ, NŒUX-LES-MINES (P.-de-C.) C.C.P. LILLE 2271.60*

Abonnement annuel : 200 f - Abonnement de soutien : 500 f - Le Numéro : 40 f



*Va vers ceux  
qui souffrent*



Rédaction et Secrétariat : 6, Rue du Plat-Fossé, NŒUX-LES-MINES (P.-de-C.)

AMOUR  
BONTÉ - CHARITÉ

# VERTUS SPIRITUELLES

Direction :  
Jules BERTHELIN

BULLETIN BIMESTRIEL DE  
*L'INSTITUT GÉNÉRAL DES FORCES PSYCHOSIQUES*  
Rédaction et Secrétariat: 6, Rue du Plat-Fossé, NŒUX-LES-MINES (P.-de-C.)



<b>Congrès d'Arras - Rapport présenté par l'Institut des Forces Psychosiques Nœux-les-Mines</b>	page 109
<b>Fédération Spiritualiste de la Région du Nord - Notre Congrès d'Arras.</b>	page 113
<b>Notre Revue de Presse</b>	page 118
<b>Quelques Témoignages Soins gratuits aux malades</b>	page 120

## CONGRÈS D'ARRAS 1956

### RAPPORT

présenté par

**l'Institut Général des Forces Psychosiques  
de Nœux-les-Mines**

*Le rapport que nous vous présentons aujourd'hui n'est pas œuvre nouvelle. Présenté en 1952 au Congrès de Sociologie Médicale, il fut rédigé par notre regretté Marcel Lhomme et a fortifié nos convictions établies.*

Nous l'avons complété et mis au point en nous basant sur le surcroît d'expérience de ces quatre années, difficiles, mais dont les fruits sans amertume nous reconforment dans notre foi.

\*  
\*\*

Les Médioms guérisseurs de l'Institut Général des Forces Psychosiques ont pour mission de soigner les malades par l'imposition des mains et la prière, et de répandre leur idéal de fraternité humaine par la philosophie cultivée dans notre mouvement.

Voici les principes fondamentaux auxquels ils acceptent de se conformer :

- Diffuser notre philosophie par la parole, mais surtout par l'exemple ;
- Travailler à leur propre épuration

en se débarrassant de plus en plus de leurs défauts :

— Rester dans la simplicité, s'éloigner des vanités humaines, du luxe, du superflu ;

— Soigner les malades gratuitement ;

— Ne pas s'enorgueillir des résultats obtenus, sachant bien que le Pouvoir ne leur appartient pas, qu'ils sont d'humbles intermédiaires de forces supérieures, celles du Bien.

Il en découle immédiatement que si les médiums guérisseurs reçoivent des oboles en récompense des soins donnés, cet argent ne leur appartient pas et doit être distribué aux nécessiteux et aux œuvres de bienfaisance.

Le guérisseur assure sa propre subsistance par un travail humain. Il est entendu qu'à partir du moment où le nombre des malades ayant recours à ses soins est trop grand pour pouvoir continuer normalement son travail terrestre, il pourra être autorisé par le Président à abandonner ce travail pour se dévouer complètement à la Cause.

Il ne peut alors prélever sur les oboles reçues que le nécessaire à l'entretien de son corps et des personnes physiques à sa charge. Le reste doit être intégralement distribué. Ce cas doit cependant rester rare, à cause des graves conséquences qu'il implique.

S'il était établi qu'un guérisseur ait demandé de l'argent à un malade, ou ne suive pas les lois morales de notre philosophie, il serait exclu de notre Institut.

Le guérisseur de l'Institut doit avoir assez de foi pour ne pas faire de son avenir terrestre un souci majeur. L'avenir, de même que les fluides guérissants qui lui sont infusés, appartient à Dieu. Dieu est tout dans la vie, et c'est par sa protection maintenue qu'il franchira les obstacles parsemant son existence terrestre, en contribuant à l'amélioration morale et sociale de l'humanité.

Le besoin humain le plus urgent, c'est

celui de la moralité. L'absence de moralité n'est-elle pas une cause première de la souffrance ? L'égoïsme, l'orgueil, la cupidité, la violence, ne font-ils pas les laideurs de notre monde ? Ne provoquent-ils pas la souffrance chez les indvidus, en accentuant l'énorme disproportion entre le progrès scientifique et la moralité restée à l'état primitif ? Dans la société, l'harmonie ne règne pas ; la cause en est le Mal.

Il faut donc travailler à remplacer ce Mal par le Bien : altruisme, modestie, désintéressement, fraternité. C'est ce que nous faisons dans la mesure du possible, dans l'intérêt même de ceux qui souffrent, qui viennent à nous.

Bien souvent, une amélioration spirituelle s'avère indispensable pour l'obtention de la guérison. Car pour assimiler les forces du Bien, ils doivent être eux-mêmes dans le Bien. Si nous ne l'avions pas su, 64 années d'expérience nous l'auraient appris. Et cet Institut n'est certes pas le seul dans le temps ; il est la continuation d'une œuvre.

Avant la guerre 1914-18, 12 Instituts étaient fondés, avec le concours de 24 guérisseurs sous le contrôle d'éminents professeurs : Pillault, Béziat. Jules Berthelin, qui est le Doyen de l'Institut actuel, est le continuateur le plus direct de Paul Pillault. Il distribuait intégralement le produit de ce travail aux nécessiteux, tout en assumant le travail pénible de mineur du fond pendant douze années encore.

Les médiums guérisseurs qui l'ont suivi ont fait de même : Marcel Lhomme à partir de 1932, libéré de son travail en 1945 ; Abel Deswarte et W. Stodolny accrédités à l'Institut en 1952, Georges Gelé en 1954.

En 1951, il a été distribué aux œuvres et aux nécessiteux presque un demi-million de francs, chiffres contrôlables à nos bilans sociaux, et en grande partie par l'Administration préfectorale.

En 1954, le maximum a été atteint par nos 5 guérisseurs avec plus de 900.000 fr.

distribués. En 1955, plus de 600.000 fr.

Tout ce travail humanitaire a eu Jules Berthelin pour pilier.

Certes, Marcel Lhomme et Abel Deswarte nous ont quittés, de leur plein gré. Lit nous aurions tant aimé les voir revenir ! L'avenir nous dira nos torts réciproques ; mais il dira aussi ce que nous avons sauvé.

Nous n'avons jamais prétendu détenir la Vérité, mais nous avons toujours voulu notre vérité sage et humaine, seule capable de préserver les bases solides de notre œuvre : l'Institut.

Et déjà le temps, — cette autre sagesse — semble confirmer nos vues : de nouveaux médiums se préparent à l'œuvre de fraternité et d'amour.

Et ce que nous faisons, tous les guérisseurs peuvent le faire. Il faut qu'ils comprennent que la grâce de Dieu s'acquiert par le louable emploi des facultés mises à leur disposition pour la régénération sociale, par une pénible, mais glorieuse activité de tous les instants.

*Si le guérisseur veut s'affirmer dans la société, ce ne sera que par la moralité qu'il représentera.* Nous ne pouvons assujettir la moralité à un médicament et nous servir du guérisseur comme on emploie une série de piqûres. L'un est matériel, l'autre doit être absolument spirituel. Car s'il ne peut apporter au malade autre chose que la matière dont ce malade a été le plus souvent saturé, nous ne voyons plus la nécessité du guérisseur.

Nos consultés sont en général des malades sur lesquels les soins matériels se sont révélés inefficaces, des incurables en un mot, et nous n'en demandons point d'autres. Les souffrances sans issue subies par ces gens les ont prédisposés à obtenir spirituellement ce qu'ils n'arrivent pas à obtenir matériellement.

Celui qui admet ce raisonnement et n'agit pas en conséquence avec les moyens dont il dispose, en vue d'une société plus belle, se rend coupable. Et

voilà pourquoi ce rapport est un vibrant appel aux guérisseurs de bonne volonté. Qu'ils fassent ce que nous faisons. Qu'ils fassent mieux encore. Nous n'en serions point jaloux, mais heureux !

Il faut maintenir et élever davantage cet apostolat du guérisseur dont le rôle social peut être si important. Nous sommes assez nombreux dans le monde pour mener à bien un tel travail. Ne touchons-nous pas toutes les classes de la société ? Nous savons ce qu'un seul homme peut faire quand il s'élève : un Vincent de Paul par exemple, qui était pourtant seul devant une société dépravée, hostile à toute charité...

Nous insistons également pour *rendre obligatoire la gratuité des soins aux malades*, et sommes même partisans qu'une loi interdise à tout guérisseur le paiement de ses consultations sous peine de sanctions graves. Dans le cas contraire nous risquerions d'admettre dans l'ordre des Guérisseurs les fumistes, les débrouillards, les imposteurs. Loin d'aider à répandre la spiritualité fraternelle, ils en chasseraient tous les hommes de bonne volonté en tournant les vérités les plus belles en ridicule.

Ces charlatans tomberaient d'eux-mêmes ? Soit. Mais ils seraient remplacés par d'autres. Il y en a qui, leur vie durant, vivent de charlatanisme en jetant sur la connaissance le voile de l'erreur.

La vérité est que le médium guérisseur spiritualiste ou psychosique soigne la cause, mais non l'effet ; autrement dit, l'esprit et non le corps. Il n'a rien à faire avec la matière. Nul besoin de diagnostic médical : il soigne l'esprit d'où part le commandement des mouvements intelligents du corps, qui est la demeure de l'intelligence, de la conscience, des qualités et des défauts, la source de la pensée et des aspirations, le réceptacle des inspirations, le magasin de la mémoire, le canevas sur lequel viennent se fixer les molécules de matière en donnant et conservant la forme au corps, le centre sensoriel enfin.

Car c'est l'esprit qui ressent, qui

souffre, et non le corps. Le corps appartient à la matière dont l'inertie est la propriété fondamentale, car elle ne peut modifier par elle-même son état de mouvement ou de repos. Il faut toujours une impulsion de mouvement pour que la matière bouge. Admettre le mouvement sans l'impulsion du mouvement, c'est admettre l'effet sans cause. La matière ne peut être dotée des qualités que nous venons de citer : nous n'avons jamais vu une montagne de matière, un roc, se mouvoir d'eux-mêmes, pleurer, souffrir, s'instruire.

Si la matière seule existait, nous pourrions émettre sans sourire : un Vincent de Paul était constitué de matière bonne, charitable, dévouée. Par contre, un Néron n'était qu'un agrégat de matière cruelle, fourbe, méchante. Le Mal et le Bien ne seraient alors qu'une sécrétion de la matière. Nous ne pourrions le croire. Pourtant le Bien existe, le Mal existe. Ce sont deux forces opposées. La force du Bien a sa source en Dieu, elle procure le bonheur. La seconde a sa source dans les imperfections de notre humanité visible et invisible, elle provoque le malheur.

Nous n'avons certes pas la prétention de convaincre par ces simples arguments, de l'existence de Dieu et de l'esprit du Bien et du Mal, ceux que les longues études matérialistes ont pu convaincre que la matière n'était qu'un effet.

Mais nous pensons *nous unir à des frères qui ont le même idéal* et la même compréhension, pour être plus forts, étant groupés et plus nombreux, pour gagner sur la terre la cause du Bien,

qui vient de Dieu. Cette cause étant gagnée, les effets s'en feront vite sentir et l'harmonie et le bonheur régneront sur la terre.

A tous les malades qui viennent à nous, nous disons d'unir leur pensée à la nôtre entre 8 et 9 heures du soir, à 20 h. 15 plus précisément si possible, pour gagner la cause du Bien sur la terre, guérir et soulager les malades. Cette union de prières est une force positive du Bien. Et quand cette force dépassera en puissance la force négative du mal, la souffrance disparaîtra de la terre. La prière laissée aux Chrétiens par le sublime martyr de la cause du Bien serait enfin réalisée :

« Que ta volonté soit faite sur la terre  
[comme au ciel !... »

Mais il nous faut conclure. Il nous a été demandé en 1952 d'apporter notre pierre à l'édification du « Statut des Guérisseurs ». En vertu des principes directeurs de notre philosophie : le don de soi, l'abnégation, le désir de perfectionnement spirituel, la guérison du corps par les soins à l'esprit, en vertu de la logique et du bon sens, de la prudence de tout guérisseur sincère, en vertu de la fraternité humaine, notre Institut demande à ceux qui, sur le plan international, se proposent d'étudier à nouveau ces problèmes, de ne jamais perdre de vue l'intérêt et la nécessité du principe de la gratuité des soins que nous sommes appelés à donner à nos malades.

Ce vœu constitue, avec notre appel à l'union et à la fraternité, la raison d'être de ce rapport, comme de tous nos efforts.

L'Institut.  
(29-4-1956.)

**ATTENTION**

*Si vous trouvez une formule de mandat à l'intérieur de ce journal, elle vous rappelle que votre abonnement est terminé.*

*Si la bande comporte la mention « Service de Propagande », ce numéro est le dernier à vous adressé si l'abonnement n'est pas renouvelé d'urgence.*

*Veillez, dès réception, nous verser votre réabonnement: mandat de 200 ou 500 francs. Nous vous en remercions bien fraternellement.*

# FÉDÉRATION SPIRITUALISTE de la RÉGION du NORD

Siège : 53, Rue du Canteleu à DOUAI

## NOTRE CONGRÈS D'ARRAS

Le Congrès de la Fédération du Nord s'est tenu à Arras, salle de l'Harmonie, le Dimanche 29 Avril 1956.

Les travaux sont ouverts à 10 h. 30 : les participants étaient nombreux malgré la représentation regrettablement un peu restreinte de certains groupes adhérents; au Bureau prenaient place M. André Richard, Président de la Fédération et du Cercle de Douai, M. Victor Simon, du Cercle d'Arras, M. Jules Berthelin, Président de l'Institut de Nœux-les-Mines, MM. Druart et Herbin, du Cercle de Valenciennes et M. Roger Garnier, Trésorier et Secrétaire par intérim de la Fédération.

Après une brève allocution de M. Victor Simon souhaitant un aimable accueil aux congressistes, M. A. Richard ayant présenté quelques excuses, notamment de M. Brizzolara, Président d'Honneur de la Fédération, empêché par raison de santé, et de MM. Duxin et Dorez, Secrétaires, retenus par d'autres obligations, prononça le discours d'ouverture dont nous extrayons quelques passages :

*« Des réunions comme celle que nous ouvrons en cet instant, non seulement donnent l'occasion aux Spiritualistes Modernes de notre région d'avoir de fraternels contacts, mais permettent d'étudier en commun et d'approfondir des thèses parfois différentes, mais tendant vers le même but, se rapportant à la philosophie ou à l'expérimentation spi-*

*ritualiste. »*

M. Richard rappelle ce qui différencie le Spiritualisme Moderne en constante progression parce que conformant ses enseignements aux connaissances nouvelles démontrées par la science, aux diverses religions figées dans leurs dogmes, et ajoute : « Les Spirites tout particulièrement doivent être les adeptes de « l'Esprit de Vérité », et fonder leurs relations sur la franchise et la sincérité »...

*« Le nouveau Spiritualisme, dit-il, se trouve à l'heure actuelle à une croisée de chemins. D'une part des adeptes s'efforcent de « vivre » leur Idéal en essayant d'appliquer les enseignements moraux apportés par le Spiritisme et veulent travailler sincèrement à la recherche de la vérité spirituelle. D'autre part se trouvent tous ceux, hélas! de plus en plus nombreux, qui exploitent d'une façon éhontée tout ce qui se rapporte au Spiritualisme Expérimental et tentent de cacher leurs méfaits sous toutes sortes de faux-fuyants et de raisons mensongères...*

*« L'éternelle lutte entre le « spirituel » et le « temporel », qui amena dans le passé la division de la chrétienté, devient de plus en plus grande dans les milieux du Spiritualisme Expérimental. Le mercantilisme et l'exploitation s'y développent au détriment de la morale et de la doctrine spirites.*

« Or, si Allan Kardec a écrit que « le Spiritisme serait scientifique ou ne serait pas », un autre écrivain spirite très connu, Henry Sausse, a spécifié : « Le Spiritisme sera MORAL ou ne sera pas ».

« Créer une œuvre propre, a dit J.-P. Smits au Congrès d'Utrecht, asseoir le Spiritisme sur des principes solides qu'approuveront tous les spirites sincères et honnêtes, c'est le but vers lequel doivent tendre tous nos efforts. »

A cette tâche, M. Richard nous convie. Il invite ensuite les congressistes à étudier et à discuter fraternellement les importants rapports soumis à l'appréciation du Congrès.

## ÉTUDE DES RAPPORTS

Le premier rapport sur « L'application des pouvoirs médiumniques : les écueils à éviter », a été préparé par Mme Farvacques-Broux, de Lille ; il est présenté, en l'absence de son auteur, par M. R. Garnier.

Mme Farvacques-Broux recherche les raisons pour lesquelles le Spiritisme si ardemment mis en relief et défendu par des hommes reconnus universellement comme étant de grande valeur à la fois scientifique et morale, est aujourd'hui encore trop peu connu, parfois méprisé et même ridiculisé par des hommes considérés intelligents. Si les conférences présentées en public par les Cercles d'Études Psychologiques ou parapsychologiques (conférences très diverses, traitant de la morale, de la philosophie, de la science, etc...) donnent grande satisfaction parce que leurs auteurs « savent donner l'étincelle destinée à faire jaillir la lumière dans l'esprit et le cœur des hommes », il n'en est, hélas, pas toujours ainsi des expériences qui sont faites à la suite des conférences.

Remarquant que le public, qui comprend des sceptiques endurcis mais aussi des gens trop crédules, mérite d'être instruit sur les conditions et le but de l'expérimentation spirite, l'auteur du rapport donne de très judicieux conseils quant au choix des médiums et aux devoirs qui incombent à ceux qui dirigent les séances.

Mme Farvacques-Broux invite les organisateurs des réunions publiques à préparer l'ambiance favorable à la valeur des expériences en refusant les questions d'ordre purement matériel, adressées aux médiums et en donnant à l'auditoire des explications sur la nature exacte de ces expériences ; elle invite aussi les médiums à se préparer avec foi et sincérité à remplir leur mission, à s'initier toujours davantage à la Science de l'Âme ; à exercer leur faculté avec amour et désintéressement.

Elle rappelle enfin que le Spiritisme est une science et non un amusement, et que cette science mise à la portée de tous les hommes servira au rapprochement des cœurs et à l'unification du genre humain.

Ce rapport, très applaudi, est ensuite l'objet d'un échange de vues et d'observations toutes élogieuses d'ailleurs, auxquels participent MM. Crombez, du Cercle de Valenciennes, Berthelin et Desmidt, de Nœux-les-Mines, V. Simon d'Arras, R. Garnier et A. Richard qui conclut en signalant ce qu'il sera utile de reprendre et de mentionner dans la motion qui sera présentée à l'approbation du Congrès pour servir, dans l'avenir, la propagande spirite.

Un deuxième rapport est présenté par le groupe de Nœux-les-Mines (M. Berthelin, Président), sur le fonctionnement de l'« Institut des Forces Psychiques » et les buts qu'il poursuit, rapport rédigé en son temps par M. Marcel Lhomme.

Il expose les conditions d'organisation de l'Institut et son fonctionnement. Le désintéressement absolu et obligatoire

de ses membres y est notamment indiqué et nous signalerons cette phrase : « Si le guérisseur veut s'affirmer dans la société, ce ne sera que par son désintéressement et la moralité qu'il représentera ». L'« Institut des Forces Psychiques » de Nœux-les-Mines demande surtout au Congrès de porter sur le plan national, puis sur le plan international, l'expression de son désir en faveur du Statut des guérisseurs. La nécessité s'impose à tous ceux qui soignent d'exercer leur pouvoir *de façon bénévole et avec amour* pour tous ceux qui souffrent.

Ce rapport est l'objet d'un échange de vues dont l'ensemble est une unanime approbation, auquel participent M<sup>me</sup> Lebrun d'Hazebrouck, MM. Berthelin, Desmidt, Bangnies ainsi que MM. Gay et Richard qui renseignent l'auditoire sur l'organisation des mouvements spirites en Angleterre et en Amérique.

... Un troisième rapport sur « Les Morales et le problème du Mal » est présenté par son auteur, M. E. Herbin, président du Cercle de Valenciennes.

Ce rapport, écouté avec la plus grande attention par les congressistes, n'est l'objet d'aucune discussion et fait une profonde et profitable impression sur l'auditoire.

Le Congrès, après avoir chaudement applaudi et félicité M. Herbin, décide, non seulement de s'abstenir de toute remarque sur l'exposé qui vient d'être fait, mais de publier intégralement le rapport sans qu'il soit nécessaire de présenter une motion à son sujet.



Une suspension de séance permet aux Congressistes de se retrouver dans un cadre agréable pour participer à un repas fraternel apprécié de tous.

A la reprise des travaux les motions relatives aux questions étudiées le matin, sont présentées au Congrès. Ce sont :

# 1. Application des Pouvoirs Médiumniques

## Écueils à éviter

Le Congrès, après avoir pris connaissance du rapport de M<sup>me</sup> Farvaques-Broux sur ce sujet, estime que :

1° L'expérimentation est nécessaire pour convaincre les incrédules mais qu'elle doit être accompagnée de vérifications ou de preuves pour avoir un effet vraiment utile quant à l'adhésion sincère des auditeurs aux principes fondamentaux de la doctrine que nous propageons.

2° Cette expérimentation ne doit viser que des buts essentiellement *d'ordre spirituel* et ne jamais être destinée à satisfaire des desseins matériels et égoïstes.

3° Les chefs de groupes ont le devoir d'informer et d'éclairer l'auditoire sur le but poursuivi afin que les médiums n'aient pas à subir l'ambiance néfaste d'un milieu trop égoïstement intéressé et au sein duquel ne serait pas créé l'harmonie nécessaire à la manifestation des facultés médiumniques.

4° Le rayonnement du Spiritisme dépend avant tout de l'effort éclairé, bénévole et généreux qu'apporteront à la propagande dans le monde profane, les médiums et les chefs de groupes vraiment initiés à la doctrine et dont le comportement sur le plan social sera l'exemple vivant des principes qu'ils enseignent.

Cette motion est adoptée à l'unanimité.

## 2. Le Spiritisme et les Guérisseurs

Rapport présenté par l'« Institut des Forces Psychiques de Nœux-les-Mines.

*Motion* : Le groupe de Nœux-les-Mines définissant une fois de plus sa position sur la façon de réaliser les capacités de nos médiums dans le but de soulager ceux qui souffrent, insiste en ce qui concerne les guérisseurs, sur l'adoption du principe de la gratuité absolue des soins, nettement inscrit dans la rédaction d'une proposition de Statut des Guérisseurs.

Il lance un appel à l'union de tous les guérisseurs, et, sur le plan général, de tous les spiritualistes modernes, pour que soit réalisée de façon bénéfique et généreuse l'œuvre des médiums.

Il demande à la Fédération de se faire l'interprète de sa motion sur les plans national et international.

Cette motion est adoptée à l'unanimité.

## 3. Les Morales et le Problème du Mal

Le rapport, que M. Herbin a présenté à ce sujet, est accepté à l'unanimité.

Le Congrès décide que ce rapport sera publié intégralement et qu'en conséquence il n'y a pas lieu d'établir une motion sur la question étudiée et si magistralement traitée.



... Les travaux du Congrès de 1956 étant terminés le Président remercie les organisateurs de ce Congrès et plus particulièrement les deux Secrétaires de la Fédération du Nord (Cercle de Lille) et celui qui en fut la « cheville ouvrière » (Groupe de Nœux).

Des remerciements sont également adressés aux personnes qui ont envoyés d'intéressants rapports et ont ainsi contribué à la réussite de cette belle manifestation du Spiritualisme dans la région du Nord.

Messieurs Richard et Simon ouvrent alors la réunion publique et la parole est donnée à M. Maurice Gay, Président des « Jeunesses Spiritualistes de France », qui apportait son brillant concours d'orateur.

C'est devant une salle comble que M. Gay a fait sa conférence sur

## Victor HUGO Spiritualiste

Le sujet, très instructif, présenté avec une aisance et une remarquable compétence par le conférencier, retint pendant plus d'une heure et d'une façon continue, l'attention de l'auditoire. Par une étude serrée, précise, émaillée de nombreuses citations extraites de l'œuvre du grand poète, M. Maurice Gay, après avoir rappelé que Victor Hugo pratiqua la « typtologie » à Jersey, lieu d'exil, nous éclaire sur les conceptions philosophiques et même métapsychiques de celui qu'il présente comme un « ambassadeur extraordinaire de l'au-delà » qui arrive, par sa poésie, cette respiration secrète de l'Esprit éternel, à nous en faire soupçonner toutes les plus transcendantes et idéales beautés.

M. Gay fut très applaudi et vivement félicité pour son magnifique exposé.

La réunion se continua par des expériences de psychométrie et de voyance pratiquée avec beaucoup d'assurance et de façon agréable par la remarquable médium qu'est M<sup>me</sup> Marcelle Gendet, la Présidente de la Société « Le spiritualisme Expérimental et Scientifique », de Paris.

M<sup>me</sup> Gendet accompagne toujours ses affirmations de l'explication fort instructive des nombreux symboles qu'elle perçoit et s'évertue, pour la plus grande satisfaction de ceux à qui elle s'adresse, d'identifier l'esprit qui se manifeste, par un détail personnel et parfois même in-

time, de sa vie terrestre écoulee, confirmant ainsi la réalité de la Survie.

Ces expériences firent une forte impression sur les assistants et le Président tint à assurer M<sup>me</sup> Gendet que c'est avec le plus grand plaisir qu'elle serait reçue à nouveau dans les groupes du Nord.

Une bonne journée est terminée ; elle honore la Fédération et servira d'une façon le rayonnement du Spiritualisme Expérimental.

R. GARNIER

## LECTEURS, ABONNEZ-VOUS, ABONNEZ VOS AMIS

POUR VOUS ABONNER,

*adoptez la méthode la plus simple et la plus économique :*

PAS DE LETTRE

1. Versez par mandat à notre C. C. P.: INSTITUT GENERAL DES FORCES PSYCHOSIQUES, NŒUX-LES-MINES - C. C. P. LILLE 2271.60 - la somme de 200 francs (DEUX CENTS F) (500 F abonnement de soutien).
  2. Au dos du mandat, écrivez : Nom et prénom .....  
Adresse .....
- Abonnement d'un an (6 numéros) à « Vertus Spirituelles » - 200 ou 500 F

Mieux vaut, dans la vie, marcher les yeux bandés à la rencontre d'âmes en détresse que de cheminer au grand jour pour ne jouir qu'égoïstement des splendeurs de la nature.

# Notre Revue de Presse

« *FORCES SPIRITUELLES* » n° 104  
(Mars) Rochefort-sur-Mer.

M. V. Simon entraîne son lecteur vers les aspects spiritualistes de cette parole du Sermon sur la montagne : Tu ne jugeras point !

M. L. Péjoine propose une méthode de conversion à l'idée de la réincarnation, base de notre philosophie spirite.

« *SURVIE* » n° 244 (Mars) 10, rue L.-Delhomme, Paris 15°.

Un excellent rapport de M<sup>lle</sup> Debost sur « La foi Spirite ».

Une rectification : notre groupe se nomme « Institut Général des Forces Psychosiques » de Nœux-les-Mines. (v. p. 8).

« *LA TRIBUNE PSYCHIQUE* » (Janvier 1956), 1, rue des Gâtines, Paris 20°.

Lire « Le besoin d'évasion » G. Loriod, M<sup>me</sup> Misset-Hopès, etc.

« *LA REVUE SPIRITE* » (Mars).

Une étude fouillée des « Attaques contre le Spiritisme » par G. Gonzalès. Des aperçus sur les guérisseurs spirituels de l'Eglise écossaise.

« *L'AUBE NOUVELLE* » (Avril) n° 28, Bougie (Algérie).

Traite du problème de l'existence de Dieu. Continue son action pour l'Alliance Universelle. Merci de nous avoir cités en un long article.

« *L'HEURE D'ETRE* » n°s 7 et 8 (mars-avril).

« L'art de guérir est un Sacerdoce ; il ne doit pas être rabaisé au niveau d'une profession lucrative ». « Les guérisseurs

mystiques ont également droit à toute estime et méritent d'être traités équitablement ». Que pensez-vous de la solution que propose notre Rapport (ci-dessus p. 110) ?

« *SYNTHESE* » n° 27 (avril) Genève (Suisse).

« Sers, aime,...

SWAMI SIVANANDA

Sers, aime, donne, purifie, médite et réalise. Sois bon, fais le bien, sois doux et plein de compassion. Connais-toi toi-même, réalise le Soi et sois libre — ceci est mon message.

Tout est contenu dans ces mots. Tous les enseignements de tous les prophètes sont contenus dans ces mots.

Rends service. Sers le malade, le pauvre, ton prochain. Fais offrande de tous tes services au Seigneur. Sens que tu sers Le Seigneur. Elargis ton cœur ; donne. Donne pleinement à tous. Partage ce que tu as avec d'autres. Sois bon, fais le bien. Purifie ton cœur, développe toutes les qualités, telles que véracité, amour, pureté, humilité, noblesse d'âme, magnanimité. Parle avec des mots doux, aimants, réconfortants : Jamais ne prononce de mots vulgaires, durs ou coléreux. La compassion est une qualité divine ; cultive-la par Seva, le service actif.

Chacun en ce monde est inquiet, mécontent et insatisfait. Chacun sent confusément qu'il lui manque quelque chose, dont il ne peut même pas définir la nature. L'homme se couvre de titres, de diplômes, de pouvoirs, de positions et de renom. Il se marie avec une belle fille et procrée de beaux enfants. Pourtant, même alors, il est inquiet et soucieux.

Pourquoi ?

L'homme désire du bonheur ; il veut une joie, une félicité infinie, illimitée et durable. Il croit trouver ce bonheur dans le mariage, dans le succès de ses affaires.

Hélas, il reçoit coups sur coups. Aucun objet ne peut lui confier le bonheur qu'il cherche.

L'homme marié pense que le célibataire est plus heureux et vice versa ; tous les deux pensent que l'ascète est plus heureux. L'employé pense que le patron est plus heureux, et celui qui a une profession libre pense que le médecin est plus heureux, et le médecin pense que le

commerçant est plus heureux ; et celui-ci pense que l'artiste est plus heureux. En vérité, personne en ce monde n'est vraiment heureux.

O homme, réveille-toi du sommeil de ton ignorance ! Si tu veux un bonheur éternel, cherche le donc dans l'éternel !

Les choses transitoires ne peuvent procurer qu'un bonheur transitoire. Seul, ce qui est réel et éternel, peut te donner un bonheur qui dure.

SWAMI SIVANANDA

---

DIMANCHE 24 JUIN 1956, à 15 heures 30

Salle du Commerce, 77, Rue Nationale, à LILLE

**Monsieur André DUMAS**

*traitera le sujet suivant :*

## **Le Développement Spirituel**

**et la conquête de la liberté intérieure**  
suivi d'expériences de clairvoyance

---

# *Quelques Témoignages*

I. Lens, le 8 Octobre,

*Je me permets de vous écrire ces mots pour vous remercier de ce que vous avez fait pour le petit condamné. Il est bien maintenant... Merci.*

*Je vous remercie, Monsieur Berthelin.*<sup>10</sup>

M. D., Lens.

*Je m'étais toujours dit que j'allais vous écrire... Nous avons une grande confiance et reconnaissance envers vous.*

*Recevez, Monsieur Berthelin, mes respects sincères.*

M. T., Origny-Ste-Benoîte (Aisne).

III. Monsieur G. Gelé,

*Je tiens à vous remercier pour la guérison que Dieu a bien voulu nous accorder. Pour les gens de mon entourage, ce fut un miracle. Tout le monde me disait morte. Les Docteurs n'avaient plus d'espoir.*

II. *Je vous écris ces quelques lignes pour vous remercier des soins que vous avez donnés à mon fils M... Il a été couvert de gros boutons... Deux jours après les croûtes tombaient, et le quatrième il n'avait plus rien.*

*Aussi je remercie encore le Tout-Puissant afin qu'il vous accorde sa protection.*

Marles-les-Mines, le 6-1-1956.  
M<sup>me</sup> M. D.

*W. Stodolny des soins qu'il a donnés à ma fille pour la maladie du gros colon, sans aucun produit pharmaceutique et rien que par l'imposition des mains et de feuilles fluidifiées et par la bonté de notre Père divin.*

Harnes, le 18 Mai.

M. D.

IV. Je remercie le médium-guérisseur

*A nos lecteurs.* Il va sans dire que nous garantissons l'authenticité de tous les témoignages publiés, contrôlables en nos archives. Les abréviations sont de nous et n'existent pas à l'original.

*Note du Gérant :* L'abondance des articles nous oblige à reporter au n° 11 les rubriques normales, un article de M. Berthelin, soutien au journal, etc.

Veillez nous en excuser.

## SOINS GRATUITS AUX MALADES

Seuls, les médiums guérisseurs désignés ci-dessous sont habilités à soigner au nom de l'Institut Général

### Jules BERTHELIN

6, Rue du Plat-Fossé, Nœux-les-Mines.

— se tient à la disposition des malades à son domicile les mercredi et vendredi de chaque semaine.

— A Liévin, chaque dernier mardi du mois, café Adrien, Place Lamartine, après 14 heures.

— Hersin-Coupigny, Sains-en-Gohelle, tous les 15 jours, le lundi à domicile.

— à Marles-les-Mines, Calonne-Ricourt, tous les 15 jours, le jeudi à domicile.

— à Arras, Café Métropole, Place du Tribunal, le dernier mardi de chaque mois, de 9 à 11 heures.

### Georges GELÉ

6 ter, Rue du Plat-Fossé, Nœux-les-Mines.

— à Béthune, Verquin, Annezin-les-Béthune, tous les 15 jours, le jeudi, à domicile.

— à Noyelles-les-Vermelles, Cambrin, Cuinchy, tous les 15 jours, le lundi.

### Wladislas STODOLNY

153, Cité n° 5, Loos-en-Gohelle.

— Communes desservies tous les 15 jours, Sallaumines, Noyelles-sous-Lens, Loos-en-Gohelle, Harnes, Courrières, Montigny, Oignies, Libercourt, Ostricourt, Thumeries, Mons-en-Pevèle, Carvin, Barlin, Auchel, Beuvry, Bouvignies (Nord), Coutiches (Nord), Marchiennes (Nord).